



POURQUOI

Le voandzou de son nom scientifique *Vigna subterranea*, encore appelé pois bambara ou pois de terre est une légumineuse alimentaire de la sous-famille des Papilionacées cultivée principalement par des femmes pour lesquelles elle assure une source de revenus. Les chercheurs ont recensé plus de 300 variétés du voandzou réparties en fonction des risques climatiques. En plus d'être riche en protéines, cette légumineuse contient des vitamines du groupe B, du magnésium, du Calcium, du Zinc et du Sélénium. C'est un aliment de croissance donc très bon pour les enfants. Tout comme le niébé, le voandzou a des teneurs en carbohydrates élevées, près de 60 %. Le voandzou est une plante hautement calorique avec 387 kcal/100 g, riche en vitamines, en éléments minéraux et équilibré en protéines¹ et dont les anti nutriments sont détruits au cours des différentes transformations technologiques². L'utilisation de la farine de voandzou comme ingrédient dans la fabrication de diverses recettes alimentaires reste une piste prometteuse à explorer. En effet une bonne conservation du voandzou maintiendrait les protéines disponibles entre autre la lysine, la méthionine en quantité importante ainsi que tous les autres éléments pour le relèvement de la dénutrition des nourrissons. Malgré sa forte valeur nutritive, la production mondiale du voandzou est estimée à seulement 300 000 tonnes³. Au Niger, la production de voandzou est passée de 27 472 tonnes en 2010 à 55 570 tonnes au Niger en 2020.

Plante rustique, le voandzou convient aux zones à pluviométrie comprise entre 450 mm et 600 mm, sur des sols légers et sableux. Son cycle est de 3 mois à 5 mois. Dans la région de Dosso, la culture du voandzou et de l'arachide constitue la principale activité des femmes rurales⁴. Cette activité leur procure des revenus⁵ pour subvenir à leurs besoins. Cependant, le manque d'accès à des terrains de culture et de semences reste leurs principales difficultés. Au Niger, le Gouvernement accorde une place importante à la sécurité et à la sécurisation semencière et s'est doté d'une de Politique Nationale Semencière (PSN) adopté en 2012. Cette politique fait une bonne place aux mesures de prévention et à un plan de secours d'urgence permettant de subvenir, dans les cas d'urgence déclarée, aux besoins des populations en semences adaptées aux conditions du pays.

Selon une étude sur la sécurité semencière⁶ effectué en 2014, il importe de réhabiliter et dynamiser le dispositif d'encadrement des producteurs et l'intensification de la vulgarisation agricole, mais également de poursuivre la réhabilitation du secteur semencier formel et l'établissement de connexions directes et solides entre les acteurs semenciers et les utilisateurs de la semence à tous les niveaux. Enfin, il est recommandé d'améliorer la qualité des assistances semencières en améliorant le ciblage des bénéficiaires, en précisant le mode de cession des semences, en insistant sur la qualité et la quantité à fournir le tout dans le respect du calendrier cultural et en répondant aux préférences des agriculteurs.

¹ Amarteifio J.O., Tibe O. & Njogu R.M., 2006. The mineral composition of Bambara groundnut (*Vigna subterranea* (L.) Verdc) grown in Southern Africa. *African Journal of Biotechnology* 5: pp. 2408-2411.

² Kaptso, K.G., Fombang, E., Njintang, Y.N. & Mbofung, C.M.F., 2001. Effet de l'irradiation sur les propriétés physico-chimiques et la digestibilité in vitro des 258 graines et farines de haricot durci (*Phaseolus vulgaris*). *Biosciences Proceeding* 8, 252-262.

³ <http://afriquefemme.com/fr/cuisine/l-equilibre-dans-mon-assiette/92-cuisine/mon-assiette/2407-le-voandzou-un-aliment-complet-totalement-ignore>

⁴ <https://www.studiokalangou.org/index.php/maqazines/femmes-et-bien-etre/13449-autonomisation-femmes-arewa-culture-wandzou-et-arachide>

⁵ Mahamadou Sitou Hamidou, Mamadou, " *Pratiques paysannes de protection de stocks de niébé et voandzou dans le village de Issakitchi (Dogonkiria)* (Niamey : Faculté d'Agronomie, 2014).

⁶ Food and Agriculture Organisation of the United Nations et Illya Miko Expert en semences au Bureau de la FAO au Niger, *Etude sur la sécurité semencière au Niger: Rapport d'étude pilote dans les communes rurales de Dantchiandou, Imanan et Kourthèye (région de Tillabéri)*, 2014.





Le rendement est obtenu en faisant le rapport du volume de la production par la superficie totale des terres mises en culture pour le voandzou. Il est exprimé en Kg/ha

CARACTERISTIQUES

Code	AGR.REN.WAN	Indicateur	Rendement de culture de voandzou en pluviale
Définition	Production par unité de surface		
Unité de mesure	Kg/ha	Données requises pour le calcul et méthode de calcul	Superficies emblavées par cultures pluviales en ha Productions par culture en Kg Rapport entre la production en Kg et la superficie en ha
Fréquence de collecte	Annuelle	Méthode de collecte	Enquêtes agricoles
Périodicité de rapportage	Annuelle	Niveau de désagrégation	National, régional, départemental
Source de production	Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage		
Service/Département responsable de la production	Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (DS/MAG/EL)		
Service d'analyse / exploitation / Diffusion	Direction des Statistiques du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage (DS/MAG/EL)		
Principaux utilisateurs et liens avec les politiques et stratégies	MAG/EL, Politique sectorielle		
Nature (Produit, Résultats, Impact, Effet, Procédure)	Produit		
Commentaire et critère de qualité	Cet indicateur est disponible de 2010 à 2019 annuellement et à travers les enquêtes agricoles. Selon les critères de qualité de la PNIN, l'indicateur a un score de qualité de 75 %.		

